

Problèmes des Origines de la population belge

par M^r FLORENT MORTIER

RÉSUMÉ

A la suite d'une question de M^r le D^r Galet sur l'origine des dénominations de flamands et de wallons, le bureau de la Société propose d'inviter les membres à entreprendre une série de communications sur la question des origines de la population belge.

M. Fl. Mortier aborda la question en la séance du 29 mai.

Il rappela les différentes hypothèses des historiens belges et étrangers, quant aux belges de l'époque de la conquête romaine.

Les opinions se partagent surtout sur le point de savoir si les Belges de cette époque appartenaient à la race celtique ou à la race germanique.

D'aucuns opinent que les anciens Belges étaient des Celtes ; selon d'autres c'étaient des Germains, d'autres estiment que les Celtes étaient mélangés à quelques éléments germaniques. Au contraire quelques-uns sont d'avis que vis-à-vis des Celtes, les Germains étaient prédominants. Certains ont conclu à l'identité de ces dénominations de Celtes et de Germains. Enfin il en est qui soutiennent que les premiers habitants de la Belgique d'alors étaient des Cimbres.

Cette diversité d'opinions est singulièrement mise en relief dans l'ouvrage : *Patria Belgica*, de van Bemmelen, Bruxelles 1873.

M^r Léon Vanderkinderen dit dans l'article *Ethnologie* :

« Si ces conclusions sont exactes, la race, à l'époque des expéditions romaines était pour la plus grande partie, celtique mais alors déjà... il s'y mêlait une certaine dose de sang germanique ».

Dans le même ouvrage M^r Ch. Piot, écrit, dans son article « Géographie historique » : « Lorsque César entra dans notre pays (58 ans avant J. C.) il y trouva établis les Trévires..., les Nerviens..., les Aduatiques, les Eburons, les Ambivarites et les Ménapiens. Toutes ces peuplades, sauf les Ménapiens étaient d'origine germanique, comme elles s'en vantaient elles-mêmes ».

Aujourd'hui les positions n'ont pas changé. On peut remarquer combien les auteurs allemands s'écartent résolument de la thèse de Jules César, qui affirme que les Belges sont presque tous germains.

Il est une tribu, qui mérite une attention spéciale à raison des ses origines lointaines, indiquées par César lui-même : ce sont les Aduatiques.

« Ces hommes, dit-il, descendent des Cimbres et de ces Teutons qui passant sur notre province et de là en Italie, laissèrent en deçà du Rhin, les bagages qu'ils ne purent emporter et en confièrent la garde à 6.000 d'entre eux.

Après la défaite de leurs compagnons, ils s'étaient de commun accord fixés en ces lieux. » (César B. G. Lib. II. Cap. 29).

On peut déterminer assez aisément quels étaient ces lieux. C'étaient les régions concédées par les Eburons et ayant pour limites approximatives : la Meuse à partir de Namur jusqu'à Vivignes, la Dyle à partir de Louvain jusqu'à Court-Saint-Etienne, les frontières de la Nervie à partir de Namur jusqu'à Court-Saint-Etienne et le Demer. Dans ce territoire était situé l'oppidum Aduaticorum, aujourd'hui probablement Tongres (1).

Les ancêtres des Aduatiques, les Cimbres, avaient été battus par les Romains, sous la conduite de Marius, vers l'an 101 avant J. C.

« L'historien Plutarque rapporte plusieurs opinions au sujet de leur » terre d'origine. — Selon quelques-uns ces Cimbres seraient des descen- » dants des Cimmériens — qui habitaient aux extrémités de la terre, près » de l'océan hyperboréen dans un pays couvert partout de bois et d'om- » bres épaisses, presque inaccessibles aux rayons du soleil, qui ne peuvent » pénétrer dans ces forêts si vastes et si profondes, et qui, elles, vont se » joindre à la forêt Hercynie » (2).

Nous avons dit plus haut que certains auteurs voudraient donner le nom de Cimbres à tous les habitants au moins de la basse Belgique sinon de la Belgique tout entière.

L'histoire des Cimbres paraît en tout cas assez liée avec celle d'une partie des peuplades ayant habité notre territoire.

Quoi qu'il en soit, il nous faut reconnaître que la portée de textes historiques ne s'étend pas bien loin au delà des premiers siècles avant notre ère, même dans le cas où nous admettons, comme indication historique, la citation des Cimmériens dans le onzième chant de l'Odyssée d'Homère.

D'autre part, les historiens de l'antiquité n'ont point traité en anthropologues les populations belges. Leurs renseignements laissent beaucoup de questions dans le vague. C'est dire que les recherches sur les peuples de l'ancienne Belgique sont désormais presque exclusivement du domaine de l'archéologie et de la préhistoire et de l'anthropologie.

(1) *Patria Belgica* — Bruxelles 1873, p. 33.

(2) Plutarque. — Vie de Marius.